cadée, on peut, sans danger comme sans fatigue, les monter dans tous les pays, dans les chemins les plus périlleux et les plus escarpés.

Dans les deux premières lieues que l'on fait après avoir passé le chemin de fer, on trouve peu de choses remarquables ; la végétation n'y diffère pas sensiblement de celle de nos coteaux; mais, après deux heures de marche, une bruyère petite, une pelouse fine, annoncent qu'on approche des stations élevées. Quelques minutes avant d'arriver au Planil, nous avons trouvé en fleur la violette de montagne (viola montana L.), le saxifrage grenue (saxifraga granulata L.); en boutons l'anémone des prés (anemone pratensis L.), et d'autres plantes également très communes, mais passées dans nos environs; l'orchis à odeur de sureau (orchis sambucina), plante assez rare, qui se distingue par sa tige haute de 15 à 20 cent., par ses feuilles lisses, marquées de lignes parallèles plus apparentes à la face inférieure; par ses feuilles inférieures, larges, concaves, obtuses, par les caulinaires étroites, pointues; par son pédoncule anguleux et ses fleurs disposées en épi court; par les cinq divisions supérieures des enveloppes florales, rapprochées en casque: les deux divisions externes sont écartées après leur entier développement; par le tablier, ponctué à son origine et divisé en trois lobes, dont celui du milieu est petit, pointu, triangulaire, et les deux latéraux sont grands, crénelés; par son éperon, courbe, conique, gros, souvent aussi long que l'ovaire, quelquefois plus, d'autrefois moins. Relativement à la couleur, cette plante présente deux variétés que nous avons trouvées dans la même localité : l'une est à fleurs jaunâtres, l'autre à fleurs violettes; celle-ci a les bords des feuilles supérieures, le pédoncule et les bractées colorés.

En quittant le Planil, nous avons parcouru le vallon qui était à notre droite. Ce chemin est plus long, mais en le suivant, on voit les belles cascades qu'on appelle Saut du Gier. Les prés rapprochés du sommet de la montagne ont encore